

L'AMITIÉ FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE

11ème Année - N° 1
Janvier - Février
1960

B U L L E T I N
SIEGE DE L'ASSOCIATION :
19, RUE DAGORNO - PARIS-12°
COMPTE CHÈQUE POSTAL : PARIS 4109-92

Prix du numéro = 0,40
Abonnement d'un an
2 NF (200 Fr)

*

6 M A R S 1 9 6 0

°°

ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMITIE FRANCO-TCHÉCOSLOVAQUE
&
CXème ANNIVERSAIRE DU PRESIDENT MASARYK

Le Président et les Membres du Comité directeur
invitent cordialement
tous les membres de "L'Amitié franco-tchécoslovaque"
tous les amis de la Tchécoslovaquie
à assister à leur

ASSEMBLEE GENERALE
qui aura lieu le Dimanche 6 mars 1960, à 16 heures précises,
dans les Salons ZIMMER-CHATELET
1 Place du Châtelet

°°

Au cours de cette réunion sera célébré le
110ème Anniversaire du Président T.G.MASARYK
"Fidélité à l'esprit du Président Masaryk"
par le General FAUCHER

Exécution des hymnes nationaux

°°

Exactitude recommandée

°°

°°°

°°°

°°°

°°°

°°°

°°°

°°°

AU SEUIL DE LA NOUVELLE ANNEE

Voici notre Bulletin n° 1 de 1960. C'est l'heure des souhaits.

Chers lecteurs, je vous souhaite une heureuse année ! Que si vous me disiez que je ne me suis pas fatigué pour trouver cela, j'ajouterais: Comprenez que ce souhait c'est, en vérité, une question que je pose, "Comment serons-nous heureux, qu'allons-nous faire pour être heureux ?" Car nous ne pouvons pas attendre que le bonheur nous vienne tout seul, de l'extérieur.

A cette question, MASARYK a répondu au soir de sa vie⁽¹⁾.

"Ni comme individus, ni comme nations, nous ne sommes ici-bas pour la seule réalisation de nos visées égoïstes. La nation qui ne vivrait que pour elle-même serait aussi misérable que l'homme qui ne vivrait que pour lui-même", disait-il à Karel TCHAPEK qui observait: "C'est là le credo politique d'un idéaliste!" Et MASARYK de protester: "Pas du tout, mon petit Monsieur! (panecku!) C'est le credo d'un réaliste. La réalité, c'est aussi l'âme, l'amour, la loi morale, Dieu, l'éternité. C'est seulement par cette réalité que nations et individus peuvent vivre d'une vie pleine. Seule une telle vie pleine est à l'abri des conflits intérieurs, prend un sens vrai, clair. Et c'est une vie heureuse".

Certes la route que nous indique MASARYK est rude. Lutte incessante, dit-il. Elle sera sans doute particulièrement rude en 1960.

MASARYK a intitulé ses mémoires de guerre "La révolution mondiale". A-t-il prévu, au lendemain de la victoire de 1918, l'ampleur que devait prendre cette révolution mondiale ? Cela me paraît peu probable. Mais je crois certain qu'il l'a entrevue plus tard et que ses derniers jours en furent profondément attristés. La révolution mondiale s'amplifie.

Peu après la guerre, un de la Compagnie Na Zdar, Emil ULLRYCH, a relaté, dans un petit livre intitulé "Avec la France pour la liberté du monde" les combats des Tchécoslovaques sur le front français. La liberté du monde est en jeu plus que jamais.

Je crois vous avoir déjà cité plusieurs fois la définition que Karel TCHAPEK donnait de la méthode communiste: vaste entreprise de discorde universelle. Cela était écrit il y a quelque trente-cinq ans. L'histoire des trente-cinq années donne raison à Karel TCHAPEK.

Y a-t-il quelque chose de changé en ce début de 1960 ?

Les visites échangées entre l'Est et l'Ouest sont-elles une promesse de détente comme certains le pensent ? Il serait bien risqué de l'affirmer. Ces visites ont alarmé les pays opprimés (l'exil d'abord, et pas seulement l'exil). C'est bien compréhensible. Peut-être cependant ne faut-il pas les condamner trop vite. Je relevais récemment dans la presse une mise au point du Maire d'une ville du Centre de la France au sujet d'une visite possible à cette ville de M. KHROUCHTCHEV! "Je n'ai aucune information, disait M. le Maire. Quant à la visite de M. K. en France, je ne puis rien dire. Elle peut être justifiée pour des raisons que je ne connais pas. Ce que je puis dire, c'est que si M. K. vient chez nous, il ne me trouvera pas à l'Hôtel de Ville pour le recevoir". Je comprends la position prise par M. le Maire...

On ne peut penser que le bloc oriental modifie les constantes de la politique qu'il a suivie jusqu'à ce jour, mais les procédés peuvent évoluer. M. K. est très habile à changer sa manière. Il faut s'attendre à une intensification de la guerre psychologique. J'en crois voir une manifestation dans la vague de neonazisme et d'antisémitisme dont nous venons d'être témoins. Si l'on considère que, depuis des années, Moscou, suivi par Prague, même avec persévérance une campagne contre la République fédérale allemande avec cet argument sans cesse répété que la dénazification n'y a été qu'apparente, que l'an dernier encore Moscou et Prague ont adressé aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à la France un memorandum sur les menaces pour la paix que recèle la République fédérale, on reconnaîtra que l'U.R.S.S. est le principal bénéficiaire de l'opération neonaziste et, par suite, pourrait bien avoir participé, ou même l'avoir suscitée.

(1) Karel TCHAPEK, Entretiens avec Masaryk.

Il faut nous attendre à une année 1960 tourmentée, suivie d'un nombre indéterminé d'autres non moins tourmentées.

Alors, mes bons amis, je ne pouvais pas souhaiter de fêter en Tchécoslovaquie Noël 1960!

Mais que devient, dans tout cela, mon propos initial: la recherche d'une vie heureuse? Je n'ai pas cessé d'y penser. Car je crois qu'en cherchant la vie heureuse telle que la conçoit MASARYK, en veillant comme MASARYK à "rester du bon côté", c'est à dire en restant fidèles aux valeurs sans lesquelles l'existence ne saurait avoir un sens clair et plein, nous serons sur le chemin de la victoire.

* Je fais suivre ces propos austères sur la route du bonheur d'un mot pour rire. MASARYK n'était pas un homme triste; il avait, lui aussi, parfois le mot pour rire.

Dans le dernier Bulletin, vous avez pu lire que je souhaitais à l'Amitié franco-tchécoslovaque de vivre aussi longtemps qu'il le faudrait "tant qu'il y aurait des Tchèques et des Slovaques et même après". Vous avez dû dire: il est parti dans la lune! J'espère que vous avez ri et que vous avez, de vous-mêmes, ajouté le mot manquant: asservis.

TEMOIGNAGE D'UN TOURISTE

Je reçois d'un ami communication d'une lettre que lui adressait, à la fin de l'été dernier, un touriste au retour d'un voyage en Bohême. La lettre contient sur la Tchécoslovaquie un ensemble d'observations qui ne manquera pas de vous intéresser; je vous en donne plus loin de larges extraits.

Je ne connais pas l'auteur. Je ne sais de lui que ce que m'en dit mon correspondant, ou ce qui ressort de sa lettre:

Fonctionnaire. Age, environ 40 ans. Opinions politiques assez à gauche, pas hostile a priori au communisme. Vraisemblablement assez cultivé, peut tenir une conversation en allemand. Manifestement curieux d'informations sur le régime. S'est intéressé à la question religieuse; a pris contact avec curés et pasteurs. Vraisemblablement protestant.

Motif du voyage=cure de repos. Durée=un mois.

Lieux de séjour=montagnes de Bohême, sans précisions, sauf, incidemment, le nom d'une petite ville du nord de la Bohême que le voyageur a traversée. Sans doute a-t-il pensé que, mon ami ne connaissant pas la Tchécoslovaquie, les noms de petites localités ne présentaient pour lui aucun intérêt. Un bref séjour à Prague.

Et voici ce que note le voyageur:

"J'ai eu l'impression d'être absolument libre, sans surveillance d'aucune sorte. Comme la plupart des Tchèques connaissent l'allemand, j'ai pu parler à beaucoup de gens très librement et me faire ainsi une idée du régime. Au point de vue matériel, j'ai été agréablement surpris; c'est nettement meilleur que ce qu'on imagine. Le niveau de vie, dans l'ensemble, est à peu près aussi élevé que celui d'un ouvrier spécialisé ou d'un petit employé de chez nous; on trouve de tout dans les magasins (surtout ce qui se mange) avec un choix assez étendu. Seules les étoffes sont d'un prix très élevé et de mauvaise qualité. Et il est à peu près impossible à un particulier d'avoir une auto ou une moto, dont la production est toutefois très importante mais destinée à l'exportation. Les médecins, les fonctionnaires syndicaux, etc, ont des véhicules à leur disposition. Les gens achètent beaucoup; il y avait, lors de ma visite à Prague, foule dans les grands magasins. Donc, au point de vue matériel, ils ne sont pas malheureux, surtout si l'on considère que charbon, gaz, électricité sont très bon marché et que les soins médicaux sont gratuits.

La plupart des gens pourtant se sentent malheureux et se plaignent surtout d'être enfermés: leurs frontières ne sont ouvertes que vers l'Est; or le Tchèque, malgré sa langue slave, est traditionnellement un Occidental.

Ils regrettent tout (sauf les communistes!) leur première République dont ils sont très fiers. J'ai été très frappé de leur amour de la France et des Français. Sachant que j'étais Français, tous les gens m'accueillaient avec une gentillesse débordante que ne rencontraient pas les autres étrangers.

La liberté d'expression est évidemment assez restreinte. Il y a sur la jeunesse une forte emprise de l'Etat, qui est certainement la chose la plus déplaisante du régime: je pense à

L'école primaire de M. où chaque vitre porte une faucille et un marteau.

J'ai fait la connaissance d'un pasteur et j'ai assisté au culte. Les gens là-bas ont une foi rayonnante qui m'a beaucoup impressionné. Et ils ont tous le sens de la musique; le culte était accompagné d'une chorale et de l'harmonium; ils trouvent cela tout naturel et s'étonnaient de mon admiration. L'Eglise connaît certes des difficultés; être chrétien est vraiment un engagement qui exige du courage, particulièrement chez les jeunes (les difficultés semblent être pressions morales ou tracasseries administratives; on ne m'a pas parlé de tortures ou de déportations) Il faut constater que la petite paroisse que j'ai vue semble être d'une autre qualité que ce que nous voyons chez nous. Le pasteur m'a d'ailleurs dit que ceux dont la foi n'est pas affermie ont quitté l'Eglise, mais que souvent ils continuent à croire dans leur cœur. Les vocations pastorales sont nombreuses; nous aurions bien plus de pasteurs qu'il n'y a de paroisses, m'a-t-on dit; mais l'Etat limite le nombre des entrées à la faculté de Théologie.

L'activité du professeur HROMADKA semble être très discutée par ses compatriotes protestants. On ne met pas en doute la sincérité de sa foi, mais on ne le suit pas dans sa participation politique et on ne l'approuve pas, sans toutefois le dire ouvertement à des étrangers. Je pense d'ailleurs que les communistes que j'ai vus étaient, eux, beaucoup trop enthousiastes au sujet de HROMADKA. Ses prises de position ont finalement une moindre valeur que celle qu'on leur accorde en général - car il ne représente pas l'Eglise en pays communiste."

Etes-vous contents ? Peut-être certains d'entre vous le seront-ils un peu trop. Ne nous emballons pas. Nous avons ici une bonne occasion d'exercer notre esprit critique; n'y manquons pas.

Remarque générale:

En dehors d'une rapide visite à Prague, le voyageur n'a vu qu'un coin du nord de la Bohême. Ce n'est pas beaucoup. Ce qu'il nous dit, c'est plus ce qu'il a entendu que ce qu'il a constaté par observation personnelle. La valeur de son témoignage dépend du degré d'information et de sincérité des personnes avec lesquelles il a pu prendre contact. Sur ces personnes, nous ne savons à peu près rien. Admettons, ce qui est possible, qu'il s'en soit trouvé quelques-unes pouvant fournir des indications sérieuses sur certains aspects de la vie en démocratie populaire. Il n'en est pas moins vrai que ce que je viens de dire restreint la portée du témoignage. Evitons de conclure et de généraliser trop vite.

Remarques particulières:

La plupart des Tchèques connaissent l'allemand ? Ce peut être vrai jusqu'à un certain point pour le nord de la Bohême où les Tchèques ont vécu longtemps en contact avec une population allemande dense. C'est beaucoup moins vrai pour la Tchécoslovaquie en général.

On sait bien que le niveau de vie est supérieur à celui des autres satellites. Nous l'avons dit dans le Bulletin. Je crois cependant que l'opinion du voyageur est un peu trop optimiste et ne vaut que pour les éléments relativement favorisés, à l'exclusion, par exemple, des ménages où une seule personne travaille ou de ceux qui ne peuvent plus travailler. Il me paraît que ceux-là connaissent la gêne.

Et pourtant, malgré une situation matérielle relativement favorable, "la plupart des gens se sentent malheureux; ils se plaignent surtout d'être enfermés...; ils regrettent leur première République dont ils sont très fiers..." Affirmation d'une portée, d'une signification considérables, si elle correspond à la réalité. Qui pourrait dire dans quelle mesure elle recouvre la réalité ? Eh bien, je crois pourtant que, sinon la plupart des Tchécoslovaques, au moins une large fraction d'entre eux éprouve les sentiments que l'on nous dit. Il n'est pas possible que douze ans de servitude sous le régime de démocratie populaire aient tué chez les Tchécoslovaques l'amour de la liberté; il est, au contraire, très vraisemblable que l'oppression n'a fait que l'exalter. Je pense, par exemple, que l'effort de russification déployé depuis 1948 n'a pu que sérieusement refroidir les sympathies pour la Russie que nourrissaient autrefois Tchèques et Slovaques.

"J'ai été très frappé de leur amour de la France..." Les observations que j'ai faites, les témoignages que j'ai recueillis à ce sujet ne portent à penser qu'en effet la France occupe toujours, en dépit des souvenirs sinistres de septembre 1938, une place privilégiée dans le cœur de beaucoup de Tchèques et de Slovaques.

Les témoignages que j'ai recueillis de Français prisonniers en Tchécoslovaquie pendant la dernière guerre ou déportés dans des camps de concentration où se trouvaient des

Tchèques ou des Slovaques sont tous concordants: les Tchécoslovaques se rapprochaient instinctivement des Français et recherchaient les occasions de leur rendre service. Notre Vice-président, MEHEWITT, qui a été compagnon de déportation de plusieurs Tchèques et Slovaques, pourrait apporter ici un témoignage direct, plus autorisé que le mien.

"Être chrétien est un engagement qui exige vraiment du courage". Incontestablement. Il faut se rendre compte qu'en fait, dans la Tchécoslovaquie d'aujourd'hui, le chrétien est un citoyen de seconde zone auquel certaines activités, certaines professions sont interdites. Exemple: vous n'êtes pas admis à poursuivre vos études dans une Université sans qu'il soit procédé à une enquête préalable. Si l'enquête révèle que vos parents sont de ci-devant bourgeois ou ne sont pas débarrassés de tout préjugé religieux, ou que vous-même - chose plus grave - fréquentez l'église ou le temple, on vous opposera un barrage.

"On ne m'a pas parlé de tortures..." Il existe pourtant au moins la torture lente que constitue le régime auquel sont soumis nombre de détenus politiques.

M. le Doyen HROMADKA, de la Faculté de Théologie Komenský, de Prague, une vieille connaissance dont le Bulletin vous a déjà parlé. Son activité, nous dit-on, semble être fort discutée par ses coreligionnaires protestants. Je pensais, j'espérais, qu'il en était ainsi. Je suis heureux d'en avoir confirmation, car il me paraît impossible que, sur ce point, le témoignage ne repose pas sur une base assez solide.

Que les prises de position de M. HROMADKA aient moins de valeur que celle qu'on leur accorde généralement, c'est une autre affaire. C'est peut-être vrai pour la Tchécoslovaquie. Ce n'est pas vrai d'un point de vue plus général. Vous parlant, dans un précédent Bulletin, de la guerre psychologique, je vous disais: M. HROMADKA est un homme utile, plus pour Moscou que pour Prague (car il s'agit ici de stratégie et un satellite ne fait pas de stratégie) en raison de la situation qu'il s'est acquise dans les organisations protestantes mondiales (Conseil oecuménique, Alliance réformée mondiale).

Le prestige de M. HROMADKA a d'ailleurs été assez ébranlé depuis son approbation radicale de l'intervention de l'U.R.S.S. en Hongrie à l'automne 1956.

A PROPOS DU TOURISME

Les guides

Ce sont des agents du régime. Vous vous en doutez. Un journal de Prague, "Prague-Soir", en donne confirmation. On pouvait lire dans un numéro de novembre dernier, cité par le Bulletin d'information bi-mensuel "Actualités", que publie le Dr HODZA:

"Être guide, c'est avoir à remplir une mission politique et culturelle très sérieuse. Seuls des travailleurs alertes, progressistes et profondément instruits peuvent être guides. Ils doivent avoir les qualités suffisantes pour conquérir en peu de temps la confiance de leurs clients."

"Un guide doit non seulement connaître à fond le sujet qu'il traite, mais aussi savoir pourquoi il en parle. Son influence doit être éducatrice dans l'esprit de l'idéologie socialiste."

"Le travail des guides est de plus en plus important. Le Centre de Prague en compte actuellement cent trente-cinq. Tous, sauf quelques exceptions, ont suivi un entraînement spécial ces deux dernières années".

Occasion de propagande - et naturellement entrée de devises étrangères - voilà ce que le régime attend de l'admission des touristes étrangers en Tchécoslovaquie.

Touristes tchécoslovaques à l'étranger

D'après les chiffres donnés par l'agence officielle de tourisme CEDOK, le nombre des touristes ayant participé aux voyages organisés à l'étranger a été de 80.000 en 1958, et de 110.000 en 1959. Le Plan en prévoit 122.000 en 1960. On favorisera les excursions en auto et le camping vers la Hongrie, la Pologne, la Roumanie et l'U.R.S.S. Aucune mention n'est faite des pays occidentaux; comme par le passé, le nombre des touristes admis à visiter ces pays demeurera donc faible (2.000 environ en 1958).

TARES IDEOLOGIQUES DES INTELLECTUELS

Voici des extraits d'articles assez anciens (début de 1959) mais qui n'ont pas perdu de leur intérêt :

- de la revue slovaque PREDVOJ (L'AVANT-GARDE) =

"Il reste encore beaucoup à faire à notre "intelligentsia" pour mériter le qualificatif de socialiste ou de communiste... Elle a hérité du passé trois tares graves: l'esprit bourgeois, la philosophie idéaliste et la passivité politico-culturelle."

"L'esprit bourgeois est un très grave défaut. Notre "élite" se plaît à le cultiver, ne serait-ce que par son effort pour se distinguer de la classe ouvrière, ses manières, ses façons de parler et de s'habiller..."

"Le problème n'est pas uniquement de détruire ce qui reste de l'ancien esprit bourgeois. Il faut aussi s'attaquer systématiquement au nouvel esprit bourgeois. Nombreux sont ceux qui y succombent, non seulement de l'ancienne, mais aussi de la nouvelle génération".

- de la revue UCITELSKÉ NOVINY (JOURNAL DES INSTITUTEURS) =

Sous la signature du Professeur KALAB, de l'Université Charles, de Prague :

"Les nouveaux étudiants de l'Université ne se sont pas encore formé une nette conception philosophique du monde. Une enquête a prouvé que la plupart d'entre eux sont encore troublés par les doctrines religieuses. A la Faculté de Médecine, 81,3% adhèrent encore à une Eglise et 48,7% sont de vrais croyants. La situation est à peu près la même dans les autres Facultés"

"Ces chiffres montrent que la morale des étudiants est loin d'être basée sur une conception scientifique du monde, qu'elle n'est pas la vraie morale communiste..."

"Le critère de l'origine sociale, qui détermine la sélection des étudiants, n'étant pas appliqué de manière satisfaisante, la destruction de ces survivances doit être une des tâches les plus urgentes de l'éducation politique dans nos hautes écoles." (1)

J'ai écrit plus haut, à propos du témoignage d'un touriste français en Tchécoslovaquie, que le chrétien était en vérité un citoyen de seconde zone puisque sa qualité de chrétien pouvait lui interdire l'accès à certaines carrières, notamment en raison du criblage pratiqué pour l'admission à l'Université. Le Professeur KALAB confirme l'existence de ce criblage, mais il serait, selon lui, pratiqué avec une insuffisante vigilance...

LE TRÉSORIER A LA PAROLE

Le Trésorier de "L'AMITIÉ FRANCO - TCHÉCOSLOVAQUE" remercie les membres, relativement nombreux, qui, spontanément, versent au Compte-courant postal de l'Association - PARIS 4109.92 - dès les premiers jours de l'année, la cotisation réglementaire; il exprime également la gratitude toute particulière du Comité directeur à ceux qui jugent bon de majorer cette cotisation d'un don volontaire.

Tous ces adhérents facilitent singulièrement le fonctionnement de la société et rendent plus aisée la besogne du Trésorier qui aimerait évidemment n'avoir jamais à adresser de rappels à personne...

Le Comité directeur n'ayant nullement l'intention de proposer à l'Assemblée générale du 6 mars une augmentation quelconque de la cotisation, cette dernière reste fixée, selon le vocabulaire nouveau, à :

- 5 Nouveaux Francs pour les Membres donateurs
- 3 Nouveaux Francs pour les Membres actifs

(1) D'après le Bulletin d'information "Actualités" déjà cité